

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Nucleaire-et-developpement-durable>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Nucléaire et développement durable, c'est possible**

23 septembre 2004

Nucléaire et développement durable, c'est possible

La semaine dernière se tenait au casino de Dieppe un colloque sur le développement durable associé au nucléaire organisé par l'ANCLI (Association Nationale des commissions locales d'informations). Ce thème largement exploité a suscité beaucoup d'intérêt. Phénomène de société, l'écologie est de plus en plus au centre des questions industrielles.

Développement durable et nucléaire font-ils bon ménage ? La réponse est assurément oui pour les participants au colloque. Ces deux jours de réunion n'avaient qu'un seul but : renseigner et convaincre les représentants politiques des collectivités et les industriels invités que le développement durable est une nouvelle règle du jeu pour l'entreprise et le territoire, qu'il est possible de mettre en place et de respecter. Plusieurs intervenants, scientifiques ou autres professionnels du milieu, ont pris la parole. Chacun a alors pu expliquer les enjeux de cette nouvelle manière de penser et de produire. Les interventions et ateliers ont également permis à l'assemblée d'être rassurée. Trop souvent le développement durable effraye.

Il remet en question les méthodes de travail et de production, ce qui peut en rebuter plus d'un. Et puis il a un coût important. Répondre aux exigences écologiques demande un investissement financier important.

Olivier Dubigeon est consultant dans ce domaine. Il a ouvert le bal du colloque en donnant les clefs de la mise en place de cette nouvelle manière écologique de travailler. Pourquoi le développement durable est-il devenu incontournable ? Comment le mettre concrètement en oeuvre ? L'objectif était de concrétiser cette notion de développement durable pour qu'elle puisse être vulgarisable. Son exposé ressemblait quelque peu à un rappel et à une liste de trucs et astuces. Et cela rassure. Il a réussi à montrer que tous peuvent y arriver et que le monde de l'écologie n'est pas un univers inaccessible.

Gérard Niquet, président de la ANCLI et Jean Dasnias, président de la CLI (commission locale d'information) de Paluel et Penly semblaient satisfaits de la tournure que prenait le colloque. Les questions ont été nombreuses et le sujet a passionné les foules. C'était important pour eux de montrer par exemple que la centrale nucléaire de Penly répond aux exigences du développement durable et ne pollue pas l'atmosphère. Pour Sébastien Jumel, vice président du conseil général, la volonté de diversifier le bouquet énergétique est primordiale. Il est important de relancer les programmes de recherche. L'énergie n'est pas un bien comme un autre. Alors pendant deux jours,

le nucléaire et le développement durable, ont été associés et décrits comme compatibles. Michel Lung, de l'association des écologistes pour le nucléaire a été encore plus que les autres, le porte-parole de ce duo. Un écolo qui défend le nucléaire : ça existe.

Son intervention a répondu à de nombreuses questions. Pour lui, il n'y a pas plus écologique qu'une centrale nucléaire. Il s'insurge contre les interventions intempestives de mouvements qu'il qualifie de "radicaux" sur les sites .

"Je pense qu'ils ne sont pas assez renseignés et qu'ils se laissent manipuler. Figurez-vous qu'une centrale thermique pollue plus qu'une centrale nucléaire !" Et de renchérir "En plus avec le réacteur EPR (european pressured reactor) , ce sera encore mieux et plus fiable..."

Penly attend la décision d'EDF

Pendant ce colloque les débats ont été nombreux et un sujet important les alimentait régulièrement . Le site électronucléaire de Penly va-t il être équipé du réacteur EPR ? Ce nouveau réacteur nucléaire à eau pressurisée est d'une toute nouvelle génération. Jean Dasnias attendait avec impatience la réponse du nouveau président d'EDF en conseil d'administration pendant le colloque. Mais elle n'a pas encore été donnée. Pourtant la décision devait être prise en janvier, puis avant l'été. Mais le changement de direction d'EDF semble avoir gelé le dossier. Néanmoins, ce choix doit vraisemblablement s'effectuer entre Penly et Flamanville. Quelques jours avant le début des festivités, le nom d'une autre centrale française a été mis en avant. Gravelines, qui jusque là ne semblait pas dans la course.

L'attente est longue pour les politiques du secteur. Tous s'accordent à dire évidemment que Penly est adaptée à ce nouveau matériel. Le site a été conçu en 4 tranches, pour recevoir 4 réacteurs. L'emplacement est encore vacant alors...

Mais la décision est désormais entre les mains de la nouvelle direction d'EDF. Si elle est si longue à être rendue c'est parce que derrière se cachent des enjeux politiques et économiques. Alors que l'entreprise publique tend vers une privatisation, que les organisations syndicales se mobilisent, le nouveau patron d'EDF n'a pas encore tranché. Penly ?

Flamanville ? Gravelines ? La décision ne devrait plus tarder à être prise.

Enfin c'est ce qu'espèrent les représentants de la région. Cette installation serait une véritable aubaine pour le secteur trop sinistré à leurs yeux. Elle susciterait la création d'emplois à long terme et pourrait relancer l'économie. Les conséquences sont les mêmes partout et chacun voudrait voir sa centrale équipée de ce nouveau matériel ultra performant.

Mais pour être fixé, il faut encore patienter.

Peggy Collette